

“Pliages, cartes postales et jeux de mots”, Patrick Javault, in The Art Newspaper, 23 décembre 2023



THE ART NEWSPAPER

Pliages, cartes postales et jeux de mots



Vue de l'exposition « Erik Dietman : Je n'ai pas vraiment de langue ni de style, tout ce que je fais sort de mon moi à moi, mois après mois ». Photo : Grégory Copret. Courtesy Galerie Papillon.

Erik Dietman : Je n'ai pas vraiment de langue ni de style, tout ce que je fais sort de mon moi à moi, mois après mois

Bien que s'ouvrant sur trois fragiles colonnes surmontées chacune d'un crâne sur lequel un corbeau s'est posé, cette nouvelle exposition d'Erik Dietman est une explosion de joie. D'ailleurs, si les têtes de mort se retrouvent dans les dessins de petit ou de grand format (mais on y voit aussi des sexes et des sourires), c'est sans apprêt et sans drame, comme une manière naturelle de vivre avec nos peurs. Au cœur de l'exposition figure un genre de grand œuvre *Opus, Oh puce, aux Puces*, composé de 280 dessins double face, succession d'idées, d'inventions, d'obsessions peut-être aussi, qui montrent une pensée d'artiste au travail. Dans les dessins de grand format, se mêlent expérimentations avec l'eau ou la fumée, mélange des styles, des genres, esprit d'enfance, attrait pour les mythes et traits d'humour : comme un grand recueil d'humeurs, de sensations, et d'expériences. Bien sûr, une exposition de Dietman n'est pas concevable sans quelque machine à faire jouer les mots comme cette fois, une *Presse à steak aztèque*.